

Le 3 novembre 2013

Monsieur Arsac,

Je suis vétérinaire et professeur émérite de médecine vétérinaire à l'Université de Californie. J'ai plusieurs décennies d'expérience dont celle, approfondie, des animaux d'élevage et de leur bien-être. Je vous écris dans le but de donner mon opinion professionnelle sur le bien-être et la santé des oiseaux utilisés dans la production du foie gras.

La façon dont on produit le foie gras chez les canards et les oies est contraire à tous les critères légitimes de bien-être animal. Pour faciliter la tâche des producteurs, les oiseaux sont entassés, et détenus dans des conditions contre nature qui s'opposent incontestablement à leur bien-être, quelle que soit leur apparence extérieure. De plus, dans le cas des canards, l'entassement extrême génère un comportement aberrant. En conséquence, il peut arriver qu'on coupe une partie de leur bec avec des ciseaux et sans anesthésie. Le bec du canard est riche en terminaisons nerveuses et il a été démontré que ce type d'« époinçage » provoque chez les oiseaux une douleur à la fois aiguë et chronique. En outre, l'époinçage du bec les empêche de se nourrir et de se lisser les plumes normalement.

Par ailleurs, les canards sont logés dans des conditions inadéquates concernant l'accès à l'eau : ils ne peuvent pas s'immerger et nettoyer tout leur corps. Il s'agit d'une question de bien-être importante pour les oiseaux aquatiques. Nous ne connaissons tout simplement pas tous les effets de la privation d'accès à l'eau. Il se peut qu'il existe d'autres problèmes tout aussi graves ; l'apparence extérieure n'est pas toujours un bon indicateur du bien-être psychologique. Compte tenu du prix ultime que « paient » les canards (être tués), il me semble qu'il devrait leur être assuré la meilleure vie possible, en leur accordant le bénéfice du doute dans les domaines où nos connaissances sont incertaines. Les normes industrielles actuelles ne le permettent pas.

Les palmipèdes souffrent du gavage. Un tube est inséré de force dans l'œsophage et une grande quantité de nourriture est injectée dans le corps de l'oiseau. Cela est fait très rapidement, ce qui conduit à causer des blessures à certains oiseaux, notamment des déchirures de l'œsophage, du jabot ou de l'estomac. Certaines personnes soutiennent que cela n'arrive pas souvent. Même si c'était effectivement le cas, il n'en resterait pas moins vrai que rien ne justifie l'occurrence de blessures aussi graves.

La suralimentation des oiseaux entraîne une hypertrophie et une défaillance du foie. De ce fait, ces oiseaux souffrent de dysfonctionnement métabolique chronique et sont chroniquement malades.

Par conséquent, les oiseaux utilisés dans cette industrie sont soumis à des conditions extrêmement cruelles, et souffrent énormément. Aucune personne douée de compassion ou de raison ne devrait soutenir cette industrie, de quelque manière que ce soit. Le produit qu'elle fournit n'est pas indispensable pour assurer la vie ou l'alimentation humaines. Lorsque l'on compare ce qu'on fait endurer à ces animaux au vaste choix s'aliments obtenus sans cruauté à notre disposition, *le foie gras révèle les petits plaisirs humains dans ce qu'ils ont de pire.*

Nedim C. Buyukmihci, V.M.D.

Professeur émérite de médecine vétérinaire

École de médecine vétérinaire

Université de Californie, Davis